

## Stage pratique (suite)

Mon stage pratique à l'été 1969 consistait à accueillir chaque semaine un groupe de jeunes délinquants dans un camp d'été à *Presqu'Isle Park*, pas très loin de Trenton en Ontario.

Chaque semaine, un des stagiaires était désigné gardien de nuit pour s'assurer que les participants demeuraient dans le camp et que tout se passe bien jusqu'au lendemain matin. Une nuit, alors qu'il y avait beaucoup de brume, j'ai vu, pendant un bref instant, une flamme à environ 15 à 20 pieds de hauteur. Je n'ai jamais pu trouver d'explication à ce phénomène.

Une des nos activités était la tenue d'un feu de camp en fin de journée. Cette activité demandait beaucoup de préparation et était devenue assez théâtrale. On plaçait une bonne quantité de bois et de branches mortes autour de papiers, d'écorces et de copeaux. Au milieu de tout ça, on dissimulait une petite fiole contenant un produit hautement inflammable. Cette fiole était reliée à une petite corde qu'on avait fait passer dans un tube sous terre et qui se rendait un peu à l'extérieur du cercle des participants.



L'activité débutait par des chants et incantations mystérieuses par un des stagiaires, masqué, et lorsqu'il ordonnait au bucher de s'enflammer, je tirais sur la corde en cachette, faisant renverser la fiole. Le bucher s'enflammait comme par magie. Beaucoup de participants étaient bouche bée.

Vers la fin du feu de camp, un stagiaire racontait une histoire d'horreur qui se déroulait à peu près comme ceci :

*Il y a un peu plus d'une semaine, nous (les trois stagiaires), on est allés en excursion dans une région située à quelques milles du camp. On était un peu perdus; il commençait à pleuvoir et la nuit tombait. Le temps était sombre; on craignait d'être surpris par l'orage. C'est alors qu'on a vu au loin ce qui semblait être une vieille maison abandonnée, qui avait l'air un peu sinistre. Il semblait y avoir une petite lueur provenant d'une des chambres à l'étage. On s'est rendus à la maison; on a frappé à la porte et on a demandé s'il y avait quelqu'un. Pas de réponse! On a poussé la porte qui s'est ouverte avec un fort grincement. À l'intérieur, il y avait une vieille chaise, une table, un évier près du mur. De temps en temps, on entendait des craquements qu'on aurait pu prendre pour des bruits de pas. Avec une lampe de poche qui éclairait un peu, on s'est approchés de l'évier. On pouvait y voir un peu de cheveux, de longues rognures d'ongles et ce qui semblait être quelques gouttes de sang. On sentait comme une présence dans la maison comme si quelqu'un descendait l'escalier et nous observait. On s'est retournés et...*

C'est à ce moment précis de l'histoire que moi et un autre stagiaire, placés derrière les participants, lançons un cri aigu, faisant sursauter tout le monde.

Une fin de semaine, nous avons invité des campeurs de la région à venir assister à un feu de camp. Comme prévu, tous ont été impressionnés par l'apparition magique des flammes. L'histoire d'horreur s'est elle aussi bien déroulée, sauf que deux dames n'ont pas du tout apprécié être effrayées de la sorte.

**Texte préparé par André Lépine (juillet 2020)**